

L'enneigement et les variations des glaciers suisse en 1922

Autor(en): **Mercanton, P.-L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **55 (1923-1925)**

Heft 211

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-271267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**P.-L. Mercanton. — L'enneigement et les variations
des glaciers suisses en 1922.**

Séance du 25 avril 1923.

On trouvera un exposé détaillé de la question dans le « Quarante-troisième rapport sur les variations des Glaciers des Alpes suisses 1922. » Annuaire du C. A. S. pour 1923. Je me borne à le résumer :

L'enneigement des Alpes suisses a été nettement *progressif* en 1922, plus encore par déficit d'ablation que par abondance d'alimentation. Le réenneigement n'est cependant pas parvenu à combler le déficit énorme de 1921.

Le début de l'hiver 1921-1922, très tardif puisque octobre 1921 a encore prolongé d'un mois le déenneigement, a été encore sec et ce n'est qu'en janvier qu'il a neigé fortement. A ce moment-là d'ailleurs le réenneigement a été rapide et les avalanches poudreuses se sont produites en grand nombre avec des conséquences fâcheuses souvent. Avril a de même été riche en précipitations. D'autre part l'été a été notablement moins ensoleillé qu'à l'ordinaire et le réenneigement a été précoce car dans la haute montagne l'automne n'est pas parvenu à détruire la couche de neige fraîche laissée par la bourrasque de la mi-septembre.

Les mesures nivométriques tant aux balises qu'aux échelles fixes ont avéré un résidu d'enneigement *positif*. Par exemple : le nivomètre de l'Eiger, instrument très sensible, avait eu en 1921 un bilan négatif de 12 m. ; en 1922 ce bilan a été positif et de 11 m. Le nivomètre des Diablerets a eu + 7 m. au lieu de - 12 m. et celui d'Orny + 1 m. au lieu de - 6 m. Les collecteurs glaciaires se sont donc un peu remplis.

Les mougins ont également emmagasiné des précipitations notablement plus abondantes partout qu'en 1921 mais cependant moindres qu'en 1920, de mouillée mémoire.

Le fâcheux été 1922 a nui à l'étude des variations de longueur des glaciers. Au lieu des 132 appareils contrôlés en 1921, 84 seulement ont fourni des données utiles. D'une manière générale, la faiblesse de l'ablation estivale de 1922 a un peu favorisé la persistance

du régime général de crue des glaciers suisses, surtout en enrayant la décrue que 1921 avait déclanchée chez beaucoup d'appareils dont le front était insuffisamment ravitaillé *a tergo*. Mais les grands appareils tels que le Morteratsch, le Gorner, le Grand Aletsch, etc., dont on espérait la poussée en avant sont restés en décrue. Seuls les glaciers dont la crue était énergique se sont maintenus dans cet état. En revanche, les petits appareils, qui avaient été les premiers à reculer en 1921, ont souvent repris déjà leur marche en avant. A cet égard ceux du bassin de la Reuss sont révélateurs ; une dizaine d'entre eux ont fait une crue décidée en 1922.

Le glacier Supérieur du Grindelwald est encore en crue ; pour combien de temps ?

Le glacier du Rhône en revanche est entré franchement en décrue.

En résumé tandis qu'en 1921, sur 100 glaciers des Alpes suisses, 61 étaient en décrue, 6 stationnaires et 33 seulement en crue ; en 1922 ces nombres sont devenus : 51 en décrue, 14 stationnaires et 35 en crue.

Il n'est pas possible de dire aujourd'hui quel régime va dominer prochainement, mais il y a lieu de penser que les réserves glacées des hautes régions sont maintenant épuisées pour maint appareil de grande taille et ne suffiront plus à alimenter une crue importante de leur part.
